

Information et médias

**Support de cours de DESS en
Sémiotique des Médias
à l'Institut National des Langues et Civilisations
Orientales (INaLCO)**

**Peter Stockinger
(INaLCO - MSH 2000)**

CONTENU

1) FAIT, ÉVÉNEMENT, INFORMATION.....	3
2) LA MISE EN SCÈNE SOCIALE D'UN ÉVÉNEMENT ET SA « MÉDIATHISATION ».....	6
3) LES GENRES D'INFORMATION.....	11
4) LE CAS DU JOURNAL TÉLÉVISÉ.....	24
5) FLUX EVENEMENTIEL ET SÉLECTION DE L'INFORMATION.....	26
6) RUBRICAGE ET HIÉRARCHISATION DES INFORMATIONS.....	28
7) LA COMPRÉHENSION THÉMATIQUE DE L'INFORMATION.....	30
8) LA DRAMATISATION MÉDIATIQUE DES INFORMATIONS.....	37
9) LA CONSTRUCTION DE SCÈNES VISUELLES.....	41

1) FAIT, EVENEMENT, INFORMATION

Fait = quelque chose qui est arrivé, qui existe; dont on sait, dont on suppose qu'il est arrivé, qu'il existe

Le fait - introduit la grande distinction entre la réalité, entre ce qui est réel, et la "fiction", ce qui n'est pas réel, « seulement » imaginaire, ...

Evenement : (Mouillaud/Tétu : « on peut se représenter le dispositif de l'information (les réseaux agenciers sous la forme de capteurs qui s'emparent des « *faits* » in situ et les acheminent vers un centre. Lorsque le même dispositif diffuse les dépêches du centre vers la périphérie, on parlerait d'*informations* ou de *nouvelles* (« news »). De l'un et de l'autre, la boîte noire des médias où se fait un travail de sélection et de transformation de la matière événementielle. » (p.11)

Information : Opposition assez claire entre événement et information au sens de d'une part : antécédent chronologique, occurrence reçue, « matériel » (= événement) ; d'autre part : produit, mise en forme (= information) (cf. Mouillaud/Tétu, p.11sv)

→ « idéologie spontanée » des professionnels : soumission aux « faits » et « représentations fidèles » : cf. les titres de journaux : « observateur », « monde », « humanité », « rundschau », « temps », « tribune », « point »,

-> sorte de stéréotype, d'idéologie « profonde » qui s'y révèle :

- réalité elle-même (temps, monde, humanité, ...)
- observateur-arbitre
- valeur de référence (republique ...)

Note : il serait très intéressant de faire une étude plus systématique uniquement sur les titres des différents quotidiens, hebdomadaires, etc ;

retour à la notion du « fait » :

le problème qui se pose ici :

- parmi les « faits », lesquels sont sélectionnés, considérés comme dignes, comme suffisamment importants d'être traités – développés – dans un article ou une émission ?

cf. les analyses de Tuchman (« Making News », Free Press 1978) dans la lignée de Goffman (frame analysis) : « les news apparaissent comme l'enjeu de stratégies dans lesquelles interviennent des « promoteurs » et des « monteurs » de l'événement ».

Est événement un fait seulement s'il est considéré comme légitime(ment médiathisable) par les **professionnels**.

Critères de choix : cf. Lancien (p.15) ou aussi G. Leblanc (cité par Lancien) : « ... pour qu'un fait se transforme en information, il faut qu'il se passe quelque chose de présenté comme anormal. Il faut que l'ordre supposé normal du monde soit rompu.

2) LA MISE EN SCENE SOCIALE D'UN EVENEMENT ET SA « MEDIATHISATION »

l'événement est socialement pré-construit :

- comment reconnaître une manifestation ?, une visite d'état, une négociation économique, une spéculation financière, ... :
- c'est parce qu'il y a des « cadres » sociaux (« frames », « scripts ») au sens quasi théâtral (poétique) qui à la fois produisent ce genre de faits et/ou événements et propose une « clé » pour leur identification, interprétation.

Cf. Mouillaud/Tétu (p 19) :

"(ceci) conduit à assigner à l'information une toute autre place que celle qu'on lui attribue d'ordinaire ; il n'y a pas, d'un côté, le réel, de l'autre l'information (qui commencerait au seuil des médias). Il y a une **précession** de l'information dans le réel. La distinction (« scripts », « cadres », ...) qui est à l'oeuvre dans la réalité sociale est un travail de mise en forme qui lui donne son sens."

fait/événement : configurations (« scripts ») socialement préconstruites (cf. visite d'état, manifestation, défilé de mode, ...)

exemples : visite d'état, conflit armé et son évolution, commémoration, meurtre, etc.

Questions typologiques de familles événementielles

(cf. Hermelin 1992, Mouillaud & Tetu 1995, Lancien 1996)

a) critère « syntaxique » (syntagmatique) : lié à la structure d'un script (séquences des actions constituant un événement) :

quelle séquence , quelle action, quel acteur, ...

b) critère thématique : thème d'un script (ex. : événements politiques :

commémorations, anniversaires,
voyages officiels, rencontres entre chefs d'Etat,
meetings et autres rassemblements,
manifestations et journées d'action,
campagnes électorales et élections

c) critère sémantique (« référentiel ») : quel événement, acteur, ... concret

Systematisation d'Evenements plus Complexes

Exemple :

Crise de la sécurité sociale,

Réforme Fiscale
Travail Clandestin,

...

« Situation Problème » (Lancien) :

- état du problème
- acteurs impliqués
- causes et conséquences
- solutions

Modèle du « Schéma Narratif » (Greimas)

Situation Donnée	Action(s)	Evaluation et Sanction	Nouvelle Situation
---------------------	-----------	------------------------------	-----------------------

Exemple : Evenement Sportif

Préparation d'un Match	Match	Evaluation des Performances	Classement, Suite de la Compétition
---------------------------	-------	--------------------------------	---

Réconstruction Narrative d'un Evénement Médiatisé

Evenement	Schéma Narratif			
Crise de la Sécurité Sociale	Situation Donnée	Action	Evaluation Sanction	Nouvelle Situation
	XX			
		XX	XX	
				XX

Ce genre de scripts ou scénarios forment également des modèles d'écriture (de production d'un événement sous forme d'une information médiatisée) et de lecture (de réception). Cf. à ce propos les travaux de van Dijk mais aussi de Cicurel (cit. Dans Lancien, p.52) :

- L'événement noyau
- Les conséquences,
- Les événements antérieurs,
- Le contexte,
- La périodicité de l'événement noyau
- L'arrière plan ou le commentaire
- La réaction verbale,
- Les histoires parallèles.

= une sorte de grille selon laquelle on thématise et développe un événement (ceci rejoint mes observations).

- L'ensemble de la grille = article de fond
- Evenement noyau = filet, dépêche
- Avec conséquence et cause = articles plus élaborés,
- ...

3) LES GENRES D'INFORMATION

Les genres constituent l'"arsenal", les "ressources" dont se sert une rédaction pour transmettre, communiquer des informations à une cible.

Parmi les genres journalistiques les plus répandus et les plus utilisés, on compte entre autre :

- la dépêche d'agence,
- le filet
- les "news"
- l'article de fond
- le commentaire
- l'éditorial
- le point de vue
- l'enquête
- l'interview
- la réponse
- le reportage
- la critique
- le témoignage
- le dossier thématique
- etc.

Ces genres journalistiques constituent des "unités documentaires" possédant souvent une organisation assez facilement reconnaissable - à la manière de "motifs" ou encore de "formes narratives simples" sur l'un ou l'autre des plans constitutifs suivants :

thématique
mise en scène de la thématique
médias d'expression
organisation formelle et/ou physique

ainsi que

grâce à la présence d'autres unités documentaires plus simples.

LE GENRE "DEPECHE D'AGENCE"

La dépêche d'agence recouvre un ensemble de genres qui, selon un certain ordre de progression, présentent et développent un événement, une situation particulière:

Flash :

- annonce en quelques mots un événement important
- (= priorité 1)

Bulletin :

- annonce en deux ou trois lignes un événement important
- (= priorité 2)

Urgent :

- décrit un événement important en cinq à quinze lignes
- (= priorité 3)

Lead :

- décrit sous forme d'un petit papier un événement tout en utilisant les dépêches déjà envoyées à l'agence
- (= priorité 4)

Synthèse :

- est un papier d'ensemble plus important et plus exhaustif que le lead qui décrit non seulement l'événement mais aussi les circonstances dans lesquelles celui-ci a eu lieu, qui l'ont provoqué, etc.
- (= priorité 5)

(cf. M. Voirol, Guide de la Rédaction. Paris CFPJ 1995, p. 41sv)

LES GENRES "BREVE" ET "FILET"

Brève :

- un petit article (sans titre) qui résume l'essentiel d'un événement,
- l'essentiel d'un événement est très souvent identifié à l'aide d'un ensemble de thèmes répondant aux questions bien connues :
 - „ qui ?,
 - „ quoi ?,
 - „ quand ?,
 - „ où ?,
 - „ (comment ?)
 - „ (pourquoi ?)

- la brève peut être une copie d'un bulletin ou le condensé d'un urgent.

Filet :

- propose une version plus étoffée d'un événement
- outre les thèmes généraux qui caractérisent le contenu de la brève, le filet tient compte en général des thèmes qui concernent :
 - „ les causes,
 - „ les conséquences ainsi que
 - „ l'historique de l'événement
- est identifié par un titre.

(cf. M. Voirol, Guide de la Rédaction. Paris CFPJ 1995, p. 41sv)

LE GENRE "PORTRAIT"

Le portrait est un genre - pas seulement journalistique - qui est utilisé pour la description d'une personne, d'une personnalité mais aussi - plus largement - pour la description d'animaux, d'objets de toute sorte.

Le portrait est un genre très ancien auquel se sont déjà intéressées la rhétorique classique, la critique littéraire ou encore la folkloristique.

Les définitions du genre "portrait" varient fortement. On y entend :

la description "morale" d'une personnalité,
la description "sociale" d'une personnalité,
la description "physique" d'une personnalité,
la description du parcours (de la vie, d'une tranche de la vie) d'une personnalité ou, au contraire - ,
une sorte d'"instantané" (sans perspective historique réelle) d'une personnalité,

une description au sens restreint (i.e. spécification et énumération d'un ensemble de caractéristiques qui sont pertinentes selon un certain point de vue),

une description au sens large et même très large rapprochant le portrait du reportage sur une personnalité (en y incluant des récits, des témoignages, des interviews, ...)

Comme genre journalistique, le portrait d'une personne, d'une personnalité s'inspire du reportage et de l'enquête.

Un portrait se construit, globalement parlant comme suit :

choix d'un (ou de plusieurs) points de vue selon lesquels une personnalité doit être présentée, décrite

choix d'un ensemble de thèmes ou topiques à l'aides desquels le (ou les) point(s) de vue seront développés

choix de points (i.e. thèmes) de focalisation qui seront plus fortement exploités et qui serviront comme "fil conducteur" pour le développement du portrait

choix d'un ensemble de composants - i.e. genres plus généraux - à l'aide desquels le portrait sera développé comme, par exemple :

récits (dont l'auteur est le journaliste, la personnalité ou encore une tiers personne),

témoignages

prises de position

explications

qualifications (interprétations, comparaisons, ...)

...

choix d'un ensemble de sources documentaires "toutes faites" illustrant les thèmes ou topiques choisis et pouvant être intégrées telles quelles ou

(légèrement) modifiées dans le scénario choisi pour le développement d'un portrait :

- documents textuels
- documents graphiques
- documents photographiques
- documents vidéos
- documents sonores
- ...

choix d'une maquette globale ("chemin de fer", "storyboard" pour portraits audio-visuels, organisation par "menus" interactifs pour applications informatiques) et locale ("page", "scène", "page-écran", ...) :

- quels composants ?
- quelle composition (comment organiser les différents composants) ?
- quelle organisation physique ?

LE GENRE "DOSSIER THEMATIQUE"

Le DOSSIER THEMATIQUE (Politique, Culturel, ...) est composé par :

deux ou plusieurs articles de fond (exprimant, si possible, des points de vue différents, voir opposés)

une bibliographie d'ouvrages les plus importants (i.e. considérés comme tels par l'auteur du dossier)

un titre, un surtitre, des intertitres

un ou deux graphiques illustrant (exemplifiant, caricaturant, ...) des points importants traités

(parfois:) un tableau "faits et chiffres"

(parfois:) une interview (avec un acteur concerné, un spécialiste)

(parfois:) un témoignage (d'un acteur concerné)

(parfois:) un portrait (d'un acteur concerné)

choix d'un ensemble de sources documentaires "toutes faites" illustrant les thèmes ou topiques choisis et pouvant être intégrées telles quelles ou (légèrement) modifiées dans le scénario choisi pour le développement d'un dossier thématique :

- documents textuels (---> articles de fond)
- documents graphiques (---> chiffres)
- documents photographiques (---> portrait)
- documents vidéos (---> témoignage)
- documents sonores (---> interview)
- ...

choix d'une maquette globale ("chemin de fer" ou "storyboard" pour dossiers thématiques audio-visuels) et locale ("page", "scène", "page-écran", ...):

quels composants ?

quelle composition (comment organiser les différents composants) ?

quelle organisation physique ?

EXEMPLE: LA CRITIQUE

La CRITIQUE est composée :

d'un (ou de plusieurs) points de vue selon lequel (lesquels) un objet (livre, spectacle, exposition, ...) est soumis à une critique

d'un ensemble de thèmes ou topiques à l'aide desquels le (les point(s) de vue seront développés

d'un résumé (du livre, du spectacle, de l'exposition, ...)

d'une qualification (interprétation, comparaison, évaluation, ...) des différents thèmes problématiques,

(parfois:) d'une explication de la qualification

(parfois:) d'un prognostic (concernant le futur du livre, de la mise en scène)

(parfois:) d'une illustration graphique/photographique (du livre et/ou de son auteur, d'une scène particulière, ...)

(parfois:) d'une interview (avec l'auteur, un acteur, ...) accompagnant la critique

choix d'un ensemble de sources documentaires "toutes faites" illustrant les thèmes ou topiques choisis et pouvant être intégrées telles quelles ou (légèrement) modifiées dans le scénario choisi pour le développement d'une critique :

- documents textuels (---> articles de fond)
- documents graphiques (---> chiffres)
- documents photographiques (---> portrait)
- documents vidéos (---> témoignage)
- documents sonores (---> interview)

...

choix d'une maquette globale ("chemin de fer" ou "storyboard" pour critiques audio-visuelles) et locale ("page", "scène", "page-écran", ...):

- quels composants ?
- quelle composition (comment organiser les différents composants) ?
- quelle organisation physique ?

Aux genres journalistiques cités, s'ajoute, bien sûr, des genres à la fois plus "classiques" (i.e. connus grâce à l'héritage rhétorique) et plus généraux, comme, par exemple:

l'intrigue

la narration

l'évaluation

l'explication

la discussion

la délibération

etc.

Parmi les objectifs de l'analyse des genres journalistiques, on compte par exemple :

1) L'identification des genres les plus souvent utilisés dans un journal/un magazine,

2) L'identification des genres utilisés par un journal/un magazine pour traiter une rubrique (i.e. une grande thématique)

3) La description comparative des genres (i.e. en tenant compte de leur organisation typique à travers un corpus de titres pris en considération)

4) L'identification et la description de genres nouveaux ou encore de genres "insolites" donnant un ton très particulier à un journal/un magazine;

5) L'identification et la description de "stéréotypes" de traitement d'information à l'aide de genres - stéréotypes ayant une valeur plus ou moins limitée à un certain type de médias, à une certaine culture ou époque; i.e.

quels genres sont typiquement employés pour traiter de telle ou telle information thématisée ?,

quels sont les genres qui sont plutôt marginaux, périphériques dans le traitement du même type d'informations ?

quels sont les genres utilisés par le "leader" (d'opinion, économique, ...), le journal "avant garde", le journal plutôt "standard", etc.

en tenant compte d'une certaine période, peut-on y déceler des tendances d'évolution de genres ou encore du traitement de l'information thématisée par les genres ?

6) L'élaboration de scénarios simulant le traitement d'une grande thématique (d'une rubrique) par un ou plusieurs genres (cf. supra)

7) Description fine du "raisonnement", de l'argumentation, des positions et donc du travail de la "mise en ordre de la réalité" par le journaliste, i.e.:

quelles informations sont traitées par le journaliste à travers des genres tels que l'interview, le témoignage ou encore les commentaires d'autres personnes ?

quel est le rôle de tel ou tel genre concret dans le traitement et la diffusion d'une information thématisée ?

quelles informations sont traitées par le journaliste lui-même sous forme de narration, d'explication, de commentaire, etc.

quel est le rôle qu'occupe le journaliste dans les différents genres qu'il utilise pour transmettre un message ?

4) LE CAS DU JOURNAL TELEVISE

I) Genre du Presentateur (Presentatrice) : dans son rôle à la fois de « porte parole » du téléspectateur et de « guide » du spectacle de l'information

Types de Genres

Annonce,
Résumé/Synthèse,
Invitation,
Sollicitation,
...

II) Genres pris en charge par les « énonciateurs secondaires » (journalistes, invités, ...) « orchestrés » par le présentateur

Types de Genres

Reportage,
Interview,
Enquête,
Commentaire et Prise de Position
(Synthèse, Explication, ...)

Organisation typique d'un genre :

- (« scénarios » ou « scripts » narratifs)

Exemple « Reportage » :

Scène « Lancement (par présentateur) »,

Scène « Introduction du site »,

Scènes « Présentation/Développement des Evenements Noyaux »,

Scènes « Temoinages »,

Scène « Prises de Position/Commentaires » (par énonciateur secondaire) »,

Scène « Passation de la Parole (au présentateur) »,

+ Utilisation de ressources discursives (de mise en scène discursive)
(cf. ci-après)

+ Construction Visuelle (latu sensu)
(cf. ci-après)

5) FLUX EVENEMENTIEL ET SELECTION DE L'INFORMATION

Mouillaud/Tétu : Le journal (...) a une implantation dans un territoire : il ne peut jamais (même s'il tend à l'universel comme le Monde) tout à fait se dépouiller de la différence du proche et du lointain. L'ordre dans lequel il situe les événements, la surface qu'il leur accorde sont tributaires de son appartenance à un territoire : l'événement local, national et international ne sont pas traités à la même échelle. ...

(cf. notamment Lancien 1995)

a) « flux événementiel » : l'ensemble des événements identifiés, collectés et commentés par les sources d'information

b) sources d'information :

agences (4-5 grandes agences pour 80 % des infos)

agences d'images (i.e. EVN : Eurovision News Exchange)

journalistes de la chaîne (correspondants, envoyés spéciaux, partenariats avec presse régionale, collaborateurs « libres », ...)

environnement médiatique immédiat (autres chaînes, ...)

autres sources (gouvernement, administration, ...)

c) critères de choix/de sélection (en amont et en aval : théorie du « double filtre », Lazarsfeld) cf. aussi Lancien (P ; 17)

« loi de proximité »

« degré d'imprévisibilité »

aspect « anormal » ou « exceptionnel » (présupposant un « ordre du monde », une « vision »)

« taux d'implication » (« dramatisation »)
caractère privé ou public

d) public cible :

JT de 20h (du soir) : public le plus large possible ; information la plus consensuelle possible

JT de M6 : public correspondant à la spécificité de la chaîne

JT de 13h : public plutôt régional et plutôt âgé

JT de Arte : public franco-allemand et plutôt intellectuel`

<i>Précisions : Traitement de l'Information</i>
--

- fait/événement : configurations (« scripts ») socialement préconstruites (cf. visite d'état, manifestation, défilé de mode, ...)
- « nouvelle (potentielle) » : journaliste (...) observe/interprète un événement/fait (à l'aide de schémas d'interprétation préconstruits)
- deux instances d'interprétation :
 - en amont (niveau « source d'information ») : événement/fait « médiatisable »
 - en aval (niveau JT) : événement/fait médiatisé
- nouvelle médiatisée : hiérarchie (« grande », « petite », « de la semaine », « du mois », ...)

cf. Christian Hermelin : de l'événement social à l'événement médiathisé

6) RUBRICAGE ET HIERARCHISATION DES INFORMATIONS

1) Selection des informations dans les titres (« sommaire ») :
« nouvelles »

2) Hiérarchisation des nouvelles dans les titres (« sommaires »)

« premiers titres »

« titres secondaires »

3) Informations traitées dans le JT mais n'apparaissant pas dans les titres

4) Regroupement des Informations :

principe thématique (info économiques, infos politiques, ...)

principe « importance » (« titres », ... ---> « sport », conclusion)

principe « traitement » (bloc « dépêches », bloc « reportage », ...)

5) Traitement Global de l'Information (cas JT, cf. Lancien p.21)

information « brute » (« brève ») qui est exposée sans images par le présentateur ou un rédacteur

information illustrée qui comporte alors des images commentées par le présentateur ou un journaliste spécialisé

information élaborée :

soit reportage ;

correspondance ;

duplex ;

soit commentaire sur le plateau)

sous forme de scénarios et de « mise en scènes » :

scénarios (cf. van Dijk, Lancien, Leblanc, ...

Leblanc : scénarios de simulation, de l'hypothétique, à épisodes, ...

Cicourel, van Dijk : scénarios d'action, ...

mise en scène : emphases, redondance, détails, personnification, témoignage, ...

(cf. Lancien, p. 57) : « si les analyses concernant les scripts ou les scénarisations ont un incontestable intérêt, l'approche des modèles ne peut se passer de la prise en compte d'un certain nombre de paramètres du contexte énonciatif. ...

Pour assurer la crédibilité auprès du destinataire et valider l'authenticité de la représentation médiatique par rapport aux faits rapportés, le média aura recours à différents procédés comme

Le détail (lieux, date, décors, ...)

La personnification (présence des hommes politiques à l'écran)

Le témoignage (interviews, ...)

La co-présence (direct, ...)

Ou encore le savoir expert. »

6) « Parcours d'Information »

quelle position, dans le scénario global, pour quelle information sélectionnée ?

7) LA COMPREHENSION THEMATIQUE DE L'INFORMATION

Les objectifs les plus souvent cités auxquels une analyse plus ou moins exclusivement thématique d'un journal/magazine (d'un corpus de journaux/magazines) doit satisfaire, sont les suivants :

0) Identification et description des « titres » (qui constituent le « une », l'actualité.

Cf. Mouillaud/Tétu : l' « actualité » n'est rien que la surface qui est commune aux événements sélectionnés.

« actualité » : la loi du journal quotidien est de s'effacer et de se reproduire d'un numéro à l'autre sans produire autre chose qu'une collection (qui est une tâche sans fin). Cette loi est la loi du présent. Le présent n'est pas un temps comme les autres : il ne s'enchaîne pas avec d'autres temps, il se succède à lui-même sous la forme d'un autre présent. (...) Les présents ne s'articulent pas pour former un récit, il se fondent sur un sujet dont la présence les soutient. ...

« l'actualité, elle, paraît sans mémoire parce qu'elle est faite de présents qui s'effacent les uns les autres. ... »

1) Identification et description des différentes rubriques, i.e. :

cf. Moullaud/Tétu (p.26) : tout se passe comme si le journal était écrit sur deux registres : une surface donnée à lire – et un stock de paradigmes tenus en réserve à la manière d'une archive. Le travail du paradigme est tantôt manifeste tantôt latent ; c'est lui qui apparaît sous la forme des rubriques qui, sous chaque événement, identifient une maquette « politique », « sociale », « économique », « financière » etc. Sous la rubrique existent en filigrane des familles événementielles qui ont une parenté avec les « scripts » des socio-linguistes : des séquences d'action préconstruites et, par suite, pré-écrites pour le journaliste et pré-lisibles pour le lecteur (l'accident de la route, le hold-up, la prise d'otage sont des scénarios qui fonctionnent comme des matrices pour l'écriture de chacune des occurrences).

déterminer quelles sont les rubriques thématiques principales autour desquelles s'organisent un journal/un magazine;

comparer avec les rubriques principales de journaux/magazines similaires.

2) Identification et description de la stabilité des rubriques, i.e.:

déterminer les rubriques stables (ou plus ou moins stables), voir les rubriques qui sont traitées d'une manière plus ou moins irrégulière,

comparer avec l'organisation des rubriques de journaux/magazines similaires.

3) Description de l'étendue purement quantitative d'une rubrique thématique particulière :

à travers différents numéros d'un même journal/magazine,
dans un corpus de journaux/magazines.

4) Description déterminant comment une rubrique est structurée internement, i.e. :

peut-on déceler des tendances qui se manifestent dans la sélection thématique des événements (...) appartenant à la rubrique "politique étrangère", à la rubrique "entreprise", à la rubrique "politique sociale" ...;

s'agit-il des tendances propres à un journal/un groupe de journaux,
s'agit-il des tendances culturelles, idéologiques plus profondes, ... ?

5) Description de l'intégration d'une rubrique dans l'organisation linéaire (le "chemin de fer") d'un journal/magazine, i.e.:

quelle est la place de la rubrique X dans cette organisation linéaire ?,
s'agit-il d'une place stable ?,
comment accéder aux informations contenues dans la rubrique ?,
la rubrique X est-elle annoncée dans la première de la couverture ?,
comparer avec l'intégration du même type de rubriques dans des journaux/magazines comparables.

6) Description de l'intégration thématique des différentes rubriques d'un journal/d'un magazine, i.e. :

quels sont les renvois, les liens entre telle et telle rubrique particulière,
quelles sont les rubriques qui constituent - ensemble - un "tout" plus ou moins fortement organisé,
quelles autres rubriques mènent une "vie (plutôt) solitaire", ... ?

7) Description plus détaillée des rapports entre la page (la deuxième, la troisième, la quatrième) de couverture et telle ou telle rubrique spécifique, i.e. s'agit-il d'un rapport :

du type "condensé/expansé",
du type "accroche - explication",
du type "rappel - développement", .
.. ?

8) Description de la structuration du champ thématique d'un corpus de journaux/de magazines, i.e.

quelles sont les thématiques les plus récurrentes ?
quelles sont les thématiques les plus développées ?
quelles sont les thématiques plutôt périphériques, marginales ?
peut-on déterminer des thématiques qui sont exclues du champ thématiques (par exemple en ayant recours à une analyse historique et/ou interculturelle) ?
comment un journal particulier X se positionne dans ce champ thématique ?
comment peut-on définir les rapports thématiques d'un journal X avec un journal Y ?
comment se situe le "leader" (au sens économique, politique, ...) dans ce champ thématique ?

9) Description de l'évolution d'un champ thématique à l'intérieur d'un journal/d'un magazine, dans un corpus de journaux/magazines:

quelles thématiques restent (plus ou moins) stables à travers les périodes prises en considération ?,

quelles sont les nouvelles thématiques qui apparaissent, quelles sont les anciennes thématiques vouées à la disparition, quelles thématiques subissent des changements qualitatifs ?,

l'apparition d'une nouvelle thématique dans un corpus de journaux/magazines est-elle "consacrée" par le "leader" des titres ou se fait-elle par le biais de titres plutôt marginaux, périphériques ?,

10) Description de la particularité culturelle d'un champ thématique, i.e. en prenant un corpus de titres constitué par deux groupes politiquement (géographiquement, linguistiquement, ...) distincts, peut-on y déceler:

des thématiques communes entre les deux groupes et si oui, jusqu'à quel niveau peuvent-elles être considérées comme communes ?

des thématiques qui semblent être plus ou moins propres à l'un ou l'autre des deux groupes ?

11) Description du traitement thématique d'un type d'événements, d'un type de personnages, ... dans un journal/un corpus de journaux:

peut-on déterminer des différences systématiques entre différents journaux ?,
si oui, ces différences sont-elles des manifestations de "visions", d'"idéologies"
ou encore d'"opinions" collectives ?

Les différences dans le traitement thématique d'un type d'événements, d'un type
de personnages, ..., sont-elles dues:

à la selection (partielle/partiale) et à la modification des thèmes à l'aide
desquels un événement est rapporté, un personnage qualifié, ... ?,
à des procédures de cadrage (focalisation, points de vue, ...), de "montage
rétorique" (mise en parallèle, mise en opposition, ...) ou encore aux
procédures de construction de parcours thématiques ?

**12) Descriptions thématiques spécialisées ne tenant compte que de
certaines parties d'un journal/magazine, corpus de journaux/magazines, i.e.:**

études de l'image d'une personnalité (politique, ...), d'une institution, d'une
société, ...

études de l'opinion publique (concernant tel ou tel événement, telle ou telle
situation, telle ou telle institution, ...)

études d'une "culture" politique, économique, littéraire, ...

recherches sur la stéréotypie culturelle et/ou narrative (i.e. le "modèle
américain", le "modèle japonais", le "modèle allemand", ...)

recherches notionnelles (i.e. visant l'élucidation de certaines notions
importantes dont le contenu semblent varier légèrement d'un contexte d'usage à
un autre contexte - notions telles que "privatisation", "chomage", "travail",
"liberté", ...)

recherches sur l'intertextualité thématique (i.e. les différentes formes de "migration" - reprise, citation, exploitation d'un fond commun, modification et adaptation, ... - d'une thématique plus ou moins complexe entre différents titres
recherches sur la migration - reprise, exploitation d'un fond commun, modification et adaptation - de :

formes narratives simples (du type "saga", "legende", "récit", "mythe", ..)
qui se retrouvent dans des formes narratives à la fois plus complexes et plus récentes (cf. les formes comme la nouvelle, le reportage, le témoignage, ...),

stratégies rhétoriques (cf.. les allusions, les insinuations, les sous-entendus, ..., les conseils, les avertissements, ...)

genres journalistiques (cf. ci-après) qui se composent de formes narratives - simples et/ou complexes

8) LA DRAMATISATION MEDIATIQUE DES INFORMATIONS

la dramatisation = sorte de préparation du discours du document médiatique (journal, jt, article, ...)

quatre rôles principaux (Hermelin)

ceux qui font des actions : auteurs

ceux qui sont objets d'action : les destinataires

ceux qui regardent et parlent de ces actions : les observateurs

ceux qui informent à propos des actions : les médiateurs

scénarios "en amont" et scénarios "en aval"

Un exemple : le journal télévisé

(= les « dispositifs » des JT, le « discours » d'un JT)

a) statut et « tâches » du présentateur (présentatrice)

b) statut et « tâches » des journalistes et autres invités

- les discours (du présentateur, des journalistes et invités)
- procédures de mise en scène plus particulières :

montage,

focalisation,

amplification,

stratégies rhétoriques,

...

Statut et « tâches » du présentateur (présentatrice)

a) double rapport

téléspectateur (« expert/porte parole »)

« énonciateurs secondaires » (« chef d'orchestre »)

b) présence visuelle du présentateur

- prise de vue : cadrage et focalisation
- fonction du regard : téléspectateur ; invités sur le plateau, ...
- codes mimo-gestuels et vocaux (intonation, débit, insistance, ...)

c) interactions avec autres acteurs (journalistes, invités, ...)

- dispositifs spatiaux et prises de vue
- ouvertures et clôtures des échanges

d) conduite et « contrôle » du déroulement

- gestion des 4 fonctions principales (peritextuelle, metatextuelle, hypertextuelle, développement textuelle)

statut et « tâches » des journalistes et autres invités (sur le plateau ou en duplex)

- statut d' « énonciateurs secondaires » (présentateur = « chef d'orchestre »)

- catégories des invités (monde du spectacle, experts, intervenants politiques, ...) et des journalistes secondaires (expert politique, économique, ... de la « maison »)

- types de contrat de communication (avec présentateur) et acceptation

- présence visuelle (prise de vue, codes mimi-gestuels, ...)

les discours (du présentateur, des journalistes et invités)

a) discours du presentateur

- genres typiques (annonce, sollicitation, explication, « prise en main », ...)
- annonce des titres (« chapeaux » : identification + bref développement) ;
- lancements des reportages (fonction énonciative et informative)
- pied de reportage (fonction de clôture) ;
- échanges (sur le plateau, avec reporter en duplex) : ouverture, conduite, cloture ;
- construction linguistique (syntaxe, vocabulaire, figures, effets stylistiques)
- construction sémiotique (incrustations textuelles, bandes d'annonce, graphiques et cartes, images, son et bruitage, ..)

b) discours des énonciateurs « secondaires » (sur le plateau, en duplex)

- types de discours (interview, reportage, témoignage, synthèse, ...)
- rapport avec discours du présentateur (« îlots d'autonomie »)
- construction linguistique et, plus généralement, sémiotique

Procédures de Mise en Scène

Cadrage d'une Information

- Structuration du « cadre » : l'exceptionnel, l'essentiel, l'évident, le discutabile,
 - Point(s) de vue
 - Les « hors cadres » (ce qui n'est pas traité, ...)

Montage d'une Information

- Montage thématique
- Montage narratif (thétorique) : causal, comparatif, explicatif, ...

Expansion/Condensation d'une Information

- Emphase sur tel ou tel aspect (« amplification »)

Dramaturgie de Développement

- Création d'effets de suspense, d'humour, d'incitation, ...
- « co-textes » d'une scène dédiée au développement d'une information (cf. le cas du « dossier ») : scénarios de mise en scène plus ou moins figés

9) LA CONSTRUCTION DE SCENES VISUELLES

A) LA COMPREHENSION DE LA MAQUETTE D'UN JOURNAL/D'UN MAGAZINE

Les analyses et descriptions se situant dans cette perspective mettent l'accent sur la description de la "mise en page" (composition, montage et maquette) d'un journal/d'un corpus de journaux

- 1) Identification et description des "pages" à structure stable :
 - composants
 - maquette (définition formelle)
 - chromatisme
 - définition physique de la "page"
- 2) Identification et description des "pages" à structure variable.
- 3) Description de la première (deuxième, troisième, quatrième) de couverture.

4) Description de la "mise en page" de différents composants documentaires:

- des titres
- des rubriques
- des articles
- des illustrations,
- des données statistiques,
- etc.

5) Description du chemin de fer d'un journal/d'un magazine (cf. infra).

6) Identification, localisation et description des "pages" réservées à la publicité, aux annonces.

7) Description comparative visant la mise en place de standards (du type "document type definition"):

- des pages de couverture
- des deuxièmes de couverture
- des pages contenant un dossier thématique"
- des pages contenant un reportage
- des pages "flash"
- des pages pour petites annonces
- des pages contenant le sommaire
- etc.

B) LE JOURNAL TELEVISE

1) Construction Visuelle (du plateau, du duplex, du/des sites, des messages d'info)

a) 2 grandes catégories de scènes contribuant au « message » délivré par un JT :

- scènes du plateau, du duplex, des sites « en direct (différé) » : « forum » de traitement et de gestion des infos
- scènes relatifs aux « discours » (« documents ») fournissant une information (générique, sommaire, brèves, reportages, interviews, ...)

b) types de médias d'expression

objets graphiques et typographiques
dessins
images statiques
images animées
films (en direct, en différé)

c) Cadre Visuel

- choix de plans (ensemble – général – rapproché – gros ...)

d) Mouvement dans le cadre

- mvt panoramique (caméra fixe ; zoom + focus)
- travelling (caméra mobile ; zoom + focus)

e) Angle/Prise de Vue

- plongée vs contre-plongée
- champ vs contre champ (caméra pivotant de 180°)
- hors champ

f) Lumière

- mise en relief (en perspective) (vs zoom)

g) Couleurs

h) Topographie de l'espace visualisé

- Composition (statique et dynamique) d'objets (décors), de personnages, des images (incrustées, ...), des bandes d'annonce, ...

i) Construction des personnages

- régimes de visibilité (quand, dans quel cadre, prise de vue, ...)
- rapports de proximité
- codes vestimentaires
- codes mimo-gestuels

j) Construction du décors

- types de décors
- régimes de visibilité
- rapports avec la scène (« arrière-scène », l'avant-scène », ...)

2) Construction de la Scène Sonore

a) 2 grandes catégories de scènes contribuant au « message »
délivré par un JT :

- scènes du plateau, du duplex, des sites « en direct (différé) » :
« forum » de traitement et de gestion des infos
- scènes relatifs aux « discours » (« documents ») fournissant une
information (générique, sommaire, brèves, reportages, interviews, ...)

b) Le Bruit

- moments de silence
- son synchrone (en direct)
- son postsynchrone (effets sonores)

c) Musique

- signal d'appel (musique du générique)
- création d'un « climat »
- musique comme « personnage » (cf. Madame Butterfly)

c) Voix

- Voix in synchrone
- Voix off (ex. : commentaire)
- Rapport le visuel et le dit :
 - Redondance
 - Complément
 - Contrepoint

- Gestion de la voix : timbre, gravité, diction, ...
- Niveau de la langue, choix d'un vocabulaire, choix de stratégies rhétoriques

3) Construction Mimo-Gestuelle d'une Scène

- types de gestes (postures, mimiques, ...)
- gestes d'accompagnement d'un discours
- gestes de contact et d'expressivité (d'acceptation, de refus, de « prise de pouvoir », ...)
 - ritualisation gestuelle (du présentateur, de certains énonciateurs secondaires, ...)